

L'ÉDITO

Au mois d'avril, printemps peut rimer avec beau temps (parfois) comme avec... rangement. Dans une bibliothèque, les opérations de reclassement sont perpétuelles, liées aux allers et retours des livres, et un ouvrage mal rangé est considéré comme perdu si le hasard ne s'en mêle pas. Une autre opération de tri, plus particulière, s'effectue à bas bruit de façon constante et invisible pour les lecteurs : elle se nomme « désherbage ». Cette métaphore de jardinier, dont les bienfaits sur les cultures ne sont plus à démontrer, consiste à retirer des documents de façon définitive d'un fonds de bibliothèque. Il ne s'agit cependant pas de confondre avec l'usage du désherbage, dont le résultat s'apparenterait cette fois à un autodafé. La sélection en vue du désherbage est raisonnée, raisonnable et vertueuse puisque ce rafraîchissement, en éliminant des livres qui, noyés dans la masse, ne suscitent pas l'emprunt, vise à offrir des collections plus attrayantes. Forcément dépourvu d'un cœur de pierre, c'est avec le déchirement qu'on imagine que le bibliothé-

caire s'acquitte de cette partie de son devoir, parfaitement légitime bien que tout autant ingrate. Mais chacun a conscience que si le parcours d'un livre à l'intérieur d'une collection a un début, il peut aussi avoir une fin. À la Société de Lecture, les rayons protestent depuis longtemps qu'ils ne pourront accueillir plus de 200 000 volumes, et le désherbage est une pratique courante de longue date. Les livres ainsi éliminés et destinés au pilon bénéficient cependant d'un traitement de faveur : ils font l'objet d'une vente à prix modique dont vous êtes les premiers à tirer parti, chers membres. Les livres déclassés proposés lors des ventes précédentes en 2012 et 2017 concernaient par exemple les sciences, l'économie, la psychologie, le droit ou l'histoire. Cette année, après un désherbage de plusieurs mois, une vente est programmée début mai et vous proposera un échantillon de littérature française des XIX^e et XX^e siècles. Preuve qu'on l'on peut avoir presque 207 ans et ne pas se reposer sur ses lauriers.

Christiane Bernadac, bibliothécaire

LAPOSTE

JAB
1204 Genève
PP / Journal

L'assemblée
générale se
tiendra le
lundi 14 avril
à 18h30

L'AGENDA

Conférences et entretiens

- * 12h30 - 14h conférence (12h buffet)
- * 19h - 20h30 conférence (18h30 cocktail ou drinks)

* **Mardi 1^{er} avril**
Pierre Hazan
Peut-on négocier avec le diable ?

* **Tuesday 1st April** ENGLISH
Special schedule
5 pm (Drinks: 6 pm)
Peter Frankopan
The Earth Transformed

* **Jeudi 3 avril**
Marie Darrieussecq
Fabriquer une femme
Entretien mené par Pascal Schouwey, journaliste indépendant
En collaboration avec le Festival Histoire et Cité

* **Mardi 8 avril**
Rencontre avec Omar Porras
Entretien mené par Alexandre Demidoff, journaliste au *Temps*
En collaboration avec le Théâtre de Carouge

* **Jeudi 10 avril**
Michel Pastoureau
Rose : histoire d'une couleur

* **Mardi 15 avril**
Rencontre magique
Big Band Theory
Avec la participation de Damien Darioli, percussion, Lionel Debruyne, tuba, Clément Guignard, cor, Charles-Edouard Thuillier, trompette, Ronan Yvin, trombone, et David Greilsammer, présentation
En collaboration avec le Geneva Camerata

* **Wednesday 16th April** ENGLISH
Kenneth Roth
Righting Wrongs
Interview conducted by Stéphane Bussard, journalist at *Le Temps*

* **Jeudi 17 avril**
Rencontre avec Caroline Coutau, Bruno Pellegrino et Anne-Sophie Subilia
Zoé a 50 ans !

Ateliers et autres activités

* **7 avril**
Au 11 Grand'Rue - Ciné-club du lundi soir
Animé par Olivier Barrot, projection du film *Une si jolie petite plage* de Yves Allégret
Lundi 18h30 - 20h30

* **7 et 14 avril**
Yoga nidra
par Sylvain Lonchay
Lundi 12h45 - 13h45 ou 14h - 15h30

* **5 et 12 avril**
Atelier d'échecs
Animé par Mégane Miralles, Clovis Vernay, Gaspard Vernay, Yohan Benitah, moniteurs agréés auprès de la Fédération Genevoise d'Echecs (FGE)
Samedi 10h - 11h30

Cercles de lecture

* **2 avril**
Du côté des classiques
Animé par Pierre Béguin
Mercredi 18h30 - 20h

* **7 avril**
Histoire personnelle de la poésie française
Animé par Olivier Barrot
Lundi 12h30 - 13h45

* **7 avril**
De la lecture flâneuse à la lecture critique
Animé par Alexandre Demidoff
Lundi 12h30 - 13h45

* **9 avril**
L'actualité du livre
Animé par Pascale Frey
Mercredi 12h15 - 13h45 et 18h30 - 20h

* **10 avril**
Regards sur la littérature arabe
Animé par Mariam Mussa et Chirine El Ahmedi
Jeudi 18h30 - 20h

* **11 avril**
Lire, écrire, ressentir, se relier : l'art de la biblio-créativité
Animé par Typhaine Marc
Vendredi 12h15 - 13h45

* **11 avril**
Poétiques de l'espace
Animé par Pascale Dhombres
Vendredi 12h15 - 13h45

Jeune public

* **5 et 12 avril**
Atelier d'échecs
Animé par Mégane Miralles, Clovis Vernay, Gaspard Vernay, Yohan Benitah, moniteurs agréés auprès de la Fédération Genevoise d'Echecs (FGE)
Samedi 10h - 11h30

Réservation indispensable
sur le site societe-de-lecture.ch

Société de Lecture

Impressum

Éditeur:
Société de Lecture

Rédaction:
Commission de lecture

Bulletin adressé aux membres
de la Société de Lecture

Société de Lecture

Grand'Rue 11

CH - 1204 Genève

022 311 45 90

lu - ve 9h - 18h30

sa 9h - 12h

réservation de livres

022 310 67 46

secretariat@societe-de-lecture.ch

bibliotheque@societe-de-lecture.ch

societe-de-lecture.ch

ROMAN
HISTORIQUEROMAN
POLICIER

Constantin ALEXANDRAKIS
L'hospitalité au démon
PARIS, VERTICALES, 2025, 230 P.

Écrit à la troisième personne, ce texte a pour narrateur « le Père » aussi nommé « DTBPF » pour « Dark Tentative de Bon Père de Famille ». Victime d'abus sexuels dans son enfance, « le Père » prend ici son courage à deux mains à travers une création littéraire tout à fait inhabituelle, originale et poignante, pour essayer d'éloigner ses pensées intrusives, syndromes inévitables et invivables de sa peur de la répétition alors qu'il devient père d'une petite fille. Pour cela il imagine sa vie de famille dans un Danemark fantasmagorique dont la froideur et les gris surreprésentés dans le décor de papier carton qu'il crée pour l'occasion se voilent de références à des films d'horreur, de pop culture version satanique/punk tirant sur le Black Metal dont on connaît l'utilisation par certains spectres de réseaux pédophiles. Le paysage ainsi planté, DTBPF tente de déloger les démons qui minent sa vie en affinant sa cartographie très personnelle de la pédophilie. Nous en connaissons certains contours (Neige Sinno préface le livre) : Springora, Haenel... et tant d'autres victimes – pour certaines, comme le pointe l'auteur, fauchées en raison de dérives post-soixante-huitardes qui passaient très bien dans les salons et autres émissions littéraires parisiennes des années septante et quatre-vingt. Au passage, le roman *Lolita* de Nabokov est parcouru comme il se doit pour filer la métaphore voulue par l'auteur cependant qu'un détour par la Grèce antique et Homère fournit aussi son lot d'abus sexuels sur des jeunes. Vous l'aurez compris, ce livre sublime le désarroi personnel

infini causé par un acte criminel de pédophilie, et réalise un objet littéraire créatif et brillant – osons le dire pour un tel sujet.
LHA 11918



Pierre ASSOULINE
L'annonce

PARIS, GALLIMARD, 2025, 320 P.

6 octobre 1973, la guerre du Kippour initiée par l'Égypte et la Syrie. 7 octobre 2023, le carnage perpétré par 7000 militants du Hamas. En 1973, Raphaël, étudiant de 20 ans, fait partie des 170 volontaires engagés en Israël et laisse ses parents à leur désarroi. Comme avant lui, à 18 ans en 1918, son grand-père vénéré s'était engagé et, à 20 ans, son père était présent à la bataille de Monte Cassino. En Israël, Raphaël est confronté au *balagan*, la pagaille, et, à Jérusalem, il nouera une idylle avec Esther, une soldate de son âge, qui lui reprochera sa froideur et son détachement. Au retour en France, déstabilisé, il ne reprend pas les études d'arabe car il a le sentiment de ne pas être le bienvenu. En 2023, il est en Israël, avec ses souvenirs et hanté par Esther, quand survient le massacre. Il veut revoir Esther, prendre la mesure du temps, destructeur et corrompue. Blessé, il se rend à l'hôpital, où Esther avait été admise cinquante ans auparavant, et, ironie du destin, dans l'attente d'un médecin, il joue aux échecs avec la fille d'Esther. Elle organise des retrouvailles. Après un moment de sidération, car Esther a perdu son éclat, il est bouleversé par sa voix et les souvenirs affluent. Elle l'avait écouté quelques années avant sans oser se manifester. Un livre d'une nostalgie heureuse mais nimbé de tristesse et enrichi de souvenirs.

Un livre accusateur, car des guetteuses avaient averti avant le 7 octobre de l'enlèvement de leurs futurs bourreaux. **LHA 11920**



Jeanne BENAMEUR
Vivre tout bas

ARLES, ACTES SUD, 2025, 192 P.

Née en 1952 en Algérie d'un père tunisien et d'une mère italienne, Jeanne Benameur nous enchante depuis une vingtaine d'années de sa plume délicate et originale à laquelle son intérêt pour la psychanalyse donne une profondeur toute particulière. *La patience des traces* (LHA 11455) avait enthousiasmé les lecteurs et elle revient ici avec un petit livre consacré à... Marie. La mère de Dieu, ici, n'est jamais nommée citée. Elle est évoquée après la mort de son fils dans un texte qui ne peut se résumer car il faut le lire et se laisser prendre par son propos servi par une plume subtile et empreinte de poésie. Ici Marie s'affranchit de l'iconographie qui la fige et sa souffrance devient une recherche de socle dans le chaos du monde. Elle dévoile le cheminement qui conduit là où la joie peut cohabiter avec la douleur. Marie, Jean et la petite fille pour qui Marie se prend d'affection sont ensemble et ainsi ils avancent. La place des mots et de l'écriture façonne leurs vies intérieures et crée ce petit bijou de lecture qui donne du temps au temps de son lecteur... **LHA 11914**



David BOSC
L'incendie de l'Alcazar

GENÈVE, HÉROS-LIMITE, 2024, 114 P.

Si la veine narrative de Bosc est souvent envahie par le flux lyrique, les quatre-vingts poèmes de ce recueil confirment son talent pour cristalliser les petits riens en splendides métaphores. Avec une remarquable économie de moyens, il parvient à évoquer l'intimité de peintres et la manière dont les choses s'usent. *L'incendie de l'Alcazar* fait référence au jour funeste où partirent en fumée les toiles du Titien, de Vélasquez, de Léonard de Vinci et de tant d'autres artistes. De même, les souvenirs peuvent devenir débris et il faut en faire l'inventaire pour sauver des flammes de l'oubli leur précieuse présence. David Bosc part du plus petit pour comprendre l'infiniment grand et magnifie les choses triviales de la vie quotidienne, assiettes ébréchées, cardons, poignée de cerises, que les peintres ont su rendre vivantes par la grâce de leur pinceau. **LFD 772**



Roland BUTI
Les petites musiques

CHÈNE-BOURG, ZOÉ, 2025, 173 P.

Après *Le milieu de l'horizon* (LHA 4625), Prix du public RTS 2014 et adapté au cinéma, et *Grand National* (LHA 11432), lui aussi salué par la critique lors de sa publication

en 2020, l'auteur lausannois dont voici le cinquième roman poursuit une exploration romanesque des Trente Glorieuses romandes. L'intrigue se passe dans les années soixante à Sainte-Croix dans le Jura-Nord vaudois, alors fleuron de la mécanique de précision. Rocca, d'origine italienne comme beaucoup de ses collègues, travaille comme ouvrier dans une fabrique de boîtes à musique, machines à écrire et caméras reflex alors au sommet de leur succès commercial. Veuf et père d'un petit garçon, Ivo, il rencontre tel un ange tombé du ciel la belle Masa, d'origine tchèque. De cette union d'exilés naît Jana, petite fille dégourdie et atypique à laquelle Ivo voue une grande affection. Les deux enfants sont inséparables et partagent un goût pour la liberté dont les somptueux paysages qui les entourent sont les terrains de jeu (et les fameuses petites boîtes à musique autant de signes de ralliement). Occasions pour l'auteur de pages merveilleuses sur le Jura, véritables odes à sa nature âpre mais magnifique. Malheureusement, Jana va apprendre à ses dépens qu'il est dangereux de ruer dans les brancards et de détraquer des rouages sociaux huilés par l'onction du protestantisme. Trop libre, trop différente, elle connaîtra l'internement qui était le sort « d'éléments asociaux » jusque dans les années septante. Sous la forme d'une tragi-comédie familiale très finement saisie, l'auteur excelle à faire revivre une région qui lui est chère à un moment où elle aborde son déclin économique. Un joli roman tendre et grave à la fois. **LHA 11919**



Albert CAMUS
Actuelles IV: face au tragique de l'histoire

PARIS, GALLIMARD, 2024, 496 P.

Au moment de sa disparition, Camus rassemblait ses écrits politiques en vue d'une publication. Il s'agissait d'*Actuelles IV*. René Char y mit de l'ordre mais ils ne sont édités qu'aujourd'hui. Ce volume (qui inclut également des articles parus dans *L'Express*, auxquels Camus voulait donner une nouvelle vie, ainsi que des lettres) reflète les thématiques chères à Albert Camus de l'engagement personnel, intellectuel et littéraire. Camus refusait la violence et la tyrannie et, face au tragique de l'histoire, développait une pensée de résistance. À septante ans de distance, les thèmes alors abordés par Camus demeurent d'actualité: guerre des gauches, antisémitisme, mépris de certains à l'égard des migrants, condition ouvrière, risque de guerre avec la Chine, sens et idée de liberté, engagement de l'intellectuel... En 1956, Camus soutenait le combat de la Hongrie libre et dénonçait avec une ironie cinglante les partis pris de la gauche intellectuelle française, soucieuse de défendre le modèle soviétique. Beaucoup refusaient d'ouvrir les yeux sur l'écrasement de la liberté à Berlin-Est ou à Budapest. Camus, au prix de la solitude et de l'ostracisme de la gauche intellectuelle,

Investing with talent

Since 1964, our ambition is to offer you the best talents. Our pioneering spirit still drives us today.

BECAUSE WHAT MATTERS MOST TO US IS YOUR SATISFACTION.

GENÈVE
ZÜRICH
LONDON
LUXEMBOURG
MADRID
MILAN
NSPGROUP.COM

NS PARTNERS
SINCE 1964

Le livre du mois

William DALRYMPLE

The Golden Road: how Ancient India transformed the World

LONDON, BLOOMSBURY, 2024, 482 P.

For one thousand years India influenced and transformed the world not by the sword but by the sheer power of its ideas. Reputed historian William Dalrymple, inspired by a visit to Angkor Wat, spent five years travelling and researching for his latest book. A maritime trading route along monsoon winds – “the Golden Road” – facilitated this sphere of influence towards Africa, Persia and Mesopotamia. The Roman Empire’s conquest of Egypt established the peak of Indo-Roman trade, bringing immense wealth to India. After its fall, Indian traders turned their attention eastward, resulting in significant influence upon Southeast Asia: Buddhism; the dissemination of India’s epic tales and doctrines in narrative form and in ancient Sanskrit; higher mathematics including the Indo-Arabic numerals and introducing the zero; astronomy; medicine; science and astrology; and “warfare telescoped down to a boardgame”: chess. By the 13th century this explosion of knowledge had gone through the Arab world and reached Europe, but in the same century Mongol conquests destroyed all political boundaries of the overland trading networks, ending India’s centrality and paving the way for the Silk Road and greater prominence for China. The fearless Genghis Khan would surely have invaded further South but he considered his first sighting of a rhinoceros a demonic omen and turned his armies towards Crimea and Russia. Today, seventy-five years after independence, India has the world’s largest population and could soon be the third largest economy; is another sphere of influence in the making? **HL 308**

refusait la soumission. L'un de ses combats était pour une Europe de la démocratie, de la culture et de la solidarité, et nul doute qu'aujourd'hui, il aurait soutenu l'Ukraine contre l'agression russe ou encore les opposants à Viktor Orbán en Hongrie.

LLD 109/6

ENGLISH

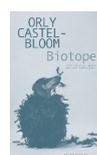


Erica GIALLELA, Philipp PALMER (et al.)
Belle da Costa Greene: a Librarian's Legacy

NEW YORK, THE MORGAN LIBRARY AND MUSEUM, 2024, 303 P.

Ce magnifique volume fut conçu à l'occasion de la première exposition muséale consacrée à la vie et à la brillante carrière de Belle da Costa Greene, qui se tient depuis le 25 octobre 2024 à New York à la Morgan Library and Museum, jusqu'au 5 mai 2025. Née dans une famille éduquée de métis de la côte Est des États-Unis, Belle da Costa Greene est célèbre pour avoir été la bibliothécaire personnelle du magnat américain John Pierpont Morgan, puis du fils de celui-ci, ainsi que la première directrice de la prestigieuse institution fondée en 1906. Pionnière, elle s'impose dans l'univers

exclusivement masculin de la bibliophilie au tournant du XX^e siècle, et dans une société violemment raciste. L'exposition actuelle rend hommage à cette femme de goût, aussi extraordinaire qu'audacieuse. Elle veilla de près au développement de la magnifique bibliothèque qui regorge d'innombrables trésors et constitue le repère des bibliophiles et des amateurs d'art. Cette exposition présente également les nouvelles recherches concernant sa famille, son éducation, sa collection personnelle d'objets d'art, sa passion pour la littérature, ses écrits et son abondante correspondance. Dans sa biographie romancée *Belle Greene*, parue en 2021 (LHA 11571), la romancière Alexandra Lapierre annonçait déjà la tenue de cette exposition en fin de volume. **LCG 353**



Orly CASTEL-BLOOM
Biotope

TRADUIT DE L'HÉBREU PAR ROSIE PINHAS-DELPUECH

ARLES, ACTES SUD, 2025, 247 P.

Orly Castel-Bloom est une romancière israélienne bien connue, notamment pour son roman *Dolly City* paru en 1993. Elle fait

son apparition sur les rayons de la Société de Lecture avec le présent ouvrage. Son œuvre est originale et humaine. Le héros de *Biotope*, Joseph Shimel, est un être tendre et seul, allant de désillusion en désillusion, s'efforçant de survivre à Tel-Aviv dans un boulevard miné par une circulation infernale et habité par des SDF traînant dans un parc sale et sans attrait. Shimel a perdu son travail de professeur de français à l'Université; il n'appartient à aucune communauté car juif par son père et protestant par sa mère. Difficile, dans ces conditions, d'être optimiste, c'est pourquoi il fume des cigarettes à la chaîne, maintient une propreté maniaque dans son logement et exerce une petite activité d'accueil d'immigrés dans le pays. Voilà le décor planté... Le lecteur accompagnera Shimel dans cette existence et suivra malheureusement sa descente aux enfers. On ne saurait trop recommander la lecture de ce livre très touchant même si l'humour qui en fait la trame est totalement décalé. **LD 496**



ENGLISH
Teju COLE
Tremor

LONDON, FABER, 2023, 239 P.

Nigerian-born photographer, critic and professor at Harvard University, Teju Cole's latest novel is a passionate reflection on colonialism, Africa, racism, art and literature, music – from Bach's cello suites to modern African composers – contemporary life, human experiences, love, death... Tunde and his partner Sadako drive up to Maine to shop for antiques. Tunde is surprised to find wooden masks and sculptures, “three of them recognizably African”. How have they ended up there? Tunde and Sadako have been married fifteen years, they have chosen to be “child-free”. Their marriage has periods of “sourness” to it... how do you, over again, “find your way back to each other”? Tunde gives a lecture on Benin bronzes, and reflects on occidental snobbism and the restitution of indigenous artworks. He goes to Lagos, “that city... drowning and burning at the same time”. With intellectual agility, Cole observes, meditates, calmly yet with a constant *tremor* under the surface. Like “a photographic negative, the colors inverted and left and right flipped”, he navigates from one consideration to another, keeping the reader gripped by his tender and personal collage. He widens and unsettles our horizons... “The future is a series of ever less clear tomorrows.” **LHC 6938**



Régis DEBRAY
Riens

PARIS, GALLIMARD, 2025, 142 P.

Plus lucide que jamais, l'écrivain philosophe nous gratifie d'un nouveau recueil de ses réflexions et souvenirs, pas des mémoires à proprement parler pour cet artisan du style, plutôt une série d'instan-

tanés: des «riens». Au crépuscule d'une vie bien remplie, il est vacciné contre l'ambition et se moque de celui «qui se croit ou se veut irremplaçable» – les cimetières ne sont-ils pas peuplés de gens irremplaçables! Il a tout connu: le sel de l'aventure, l'ivresse du pouvoir, l'empyrée de la littérature. Il a été professeur, guérillero, conseiller à l'Élysée, juré littéraire et reporter. Il a écrit des discours, fomenté des insurrections et a dormi en prison pendant quatre ans. Il garde d'ailleurs de cette expérience un souvenir corrosif: «On progresse toujours en passant par la case cachot. On y apprend beaucoup, sans trop se surmener. Un stage irremplaçable.» Debray ne parle pas dans ces pages des liens de sang, mais de ces rencontres qui furent autant de leçons et d'amitiés surgissant un jour sans jamais s'évanouir: Bernard Pivot, François Maspero, Chris Marker, Stéphane Hessel, Simone Signoret, Julien Gracq, Edgar Morin... Des amitiés qui ont jalonné sa vie. Que restera-t-il de cette vie, de ces vies? Qui fera finalement l'histoire? s'inquiète Debray. Il n'en reste pas moins que c'est toujours «trop décevant, une vie. On découvre quoi en faire quand elle s'achève.» Finalement, dans ce livre plein d'une sagesse amèrement acquise à force de désillusions, on ressent un seul regret: celui d'avoir perdu son temps à autre chose qu'à écrire. Un véritable petit plaisir de lecture où l'auteur observe, analyse, propose dans un style alerte et caustique. **LM 3186**



Marc DUGAIN

L'avion, Poutine, l'Amérique... et moi

PARIS, ALBIN MICHEL, 2024, 346 P.

Le narrateur a une trentaine d'années et vit aux États-Unis depuis dix-huit mois avec femme et enfants. Ancien étudiant gauchiste, il a pactisé avec le capitalisme flamboyant des années quatre-vingt: il évolue dans le monde de la finance aéronautique et s'est juré de tout quitter une fois assez riche pour s'offrir une seconde vie. Sa femme est dépressive et sa maîtresse est sa supérieure hiérarchique. Un drame familial bouleverse ses projets et il comprend qu'il doit quitter l'Amérique. Il s'installe en Suisse où ses nouvelles fonctions l'amènent à la tête d'une filiale finalisant le commerce de matières premières entre des pays africains et l'empire soviétique qui est en train de s'effondrer. Les services secrets, tant la CIA que le KGB, sont sur les dents, s'intéressent à lui et le mettent sous pression. Il préfère démissionner. Notre héros se reconvertit en écrivain-journaliste, ce qui lui permet, au regard de son expérience passée, et au cœur de relations internationales tendues, d'avancer quelques théories sur les événements nouveaux dont la tragédie du sous-marin Kursk, puis la disparition des deux avions de la Malaysia Airlines. Dans ce livre l'auteur joue particulièrement sur les frontières entre roman, réalité et auto-

biographie, surtout sur le sujet russe et la montée en puissance d'un certain Poutine, «Don Corleone avec la bombe atomique». On retrouve bien sa marque de fabrique qui mélange authenticité et fiction pour mieux raconter avec intelligence les thèmes qui lui sont chers: les mensonges d'État, fruits d'enjeux internationaux occultes qui rejouent une guerre froide ne disant plus son nom, l'infiltration dans tous les organes d'une nation, et la quête de la vérité. **LHA 11902**



Jean-Christophe GRANGÉ
*Disco inferno –
Le roi des ombres
(Sans soleil, t. 1 et 2)*

PARIS, ALBIN MICHEL, 2025, 413 P. ET
389 P.

Une intrigue qui court sur huit cents pages et commence dans le Paris caniculaire de l'été 1982, au sein de la communauté homosexuelle qui savoure sa liberté conquise. Ils dansent, font la fête dans les hauts lieux de la nuit parisienne dépeints à la perfection, les Bains Douches, le Palace... Mais les hôpitaux bruissent du drame qui va sidérer le monde, l'apparition de l'un des virus les plus dévastateurs de l'histoire: le sida. On parle de «cancer gay». Un crime atroce est commis à la machette sur un homme en fin de vie, rongé par cette nouvelle maladie. Mais puisqu'il est condamné, pourquoi le tuer? Trois personnages originaux, complexes et attachants, deux hommes et une jeune femme, mènent la danse. Un médecin dévoué corps et âme à ses patients, poignant dans son amour de l'humanité et son jusqu'au-boutisme désespéré. Un jeune et beau flic, solitaire, qui ne débranche jamais, flirte avec la mort et marche à l'instinct. Une lycéenne sud-américaine, exilée en France, cynique, arriviste, rebelle, violemment intelligente et passionnée. Dans cette communauté homosexuelle les crimes se succèdent, corps torturés, mutilés et démembrés. Des âmes fracturées, sans foi ni loi, toutes à leur plaisir, une myriade de suspects, un suspense qui

s'épaissit, une enquête menée tambour battant. On suit la traque d'un meurtrier à la machette qui, de Paris à Haïti en passant par Tanger et l'Afrique noire, sème la terreur. Comme toujours chez l'auteur, les meurtres sont abominables. Mais qui est ce prédateur sanguinaire, pervers, mystérieux, insaisissable? Thriller intense, trépidant, atmosphère étouffante, oppressante et anxiogène, au style alerte et enlevé, historique sur le plan du sida, qui mêle personnages inventés et personnes réelles, points de vue politiques et sociétaux concernant l'homosexualité dans les années quatre-vingt. Aucun temps mort dans ce récit qui nous maintient en apnée au fil des pages et nous plonge dans l'ancre du mal. **LHA 11916/1** et **LHA 11916/2**



Lauren GROFF
The Vaster Wilds

NEW YORK, RIVERHEAD BOOKS, 2024,
256 P.

"In the tall black wall of the palisade, through a slit too seeming thin for human passage, the girl climbed into the great and terrible wilderness." The young servant girl was fleeing the fort, her mistress and the hardships they had encountered since arriving on the *Blessing* – one of the fleet of ships carrying settlers to America in the 1630s. She was escaping famine, disease, human meanness... and sin. For weeks she wandered, alone, in terror more of man than of "the worst of bears". Lauren Groff's allegorical novel takes us back to the beginning of America, a colony of "men ill-starred in birth", intent on claiming, naming and dominating a *new world*, erasing their past as well as that of those already there. As she runs, the girl tries to survive, alone. The wilderness brings her some kind of food, but interaction with the local Powhatan population seems impossible. And she needs to protect herself from the men who are after her as well as any others she may encounter. Though this wild nature seems less hostile and fairer to the girl, how can she survive *alone*? "... humans were not made

to be always alone; humans survive only in the company of other humans", even if they are wanting. **LHC 6937**



Gaëlle JOSSE
*De nos blessures
un royaume*

PARIS, BUCHET/CHASTEL, 2025, 171 P.

Que faire quand son conjoint tant aimé meurt? Comment lui rendre hommage et comment se souvenir de cet amour fort et intime? C'est la question qui se pose dans ce très poétique ouvrage. La narratrice, une danseuse responsable d'une petite troupe, quitte Paris et entreprend un voyage à Zagreb en train puis en autobus, pour apprécier toute la lenteur de ce déplacement. Nice puis les villes italiennes se succèdent. Les souvenirs des jours heureux passés ensemble rejoignent la redécouverte de soi-même. Dans son sac à dos en nylon noir se trouve le livre qui accompagnait Guillaume, son mari, et qu'elle lui relisait tous les jours avant sa mort. Un an est passé mais la douleur est toujours aussi vive. Cet unique livre écrit par un auteur inconnu et dont on peut lire des extraits porte la narratrice comme il a sauvé la vie de Guillaume à un moment donné. Ce voyage initiatique s'achève à Zagreb dans un musée bien réel, The Museum of Broken Relationships, qui accueille dans des boîtes transparentes les souvenirs de relations brisées. Alors, c'est là que la narratrice comprend ce que vont devenir sa vie d'après et le livre préféré de son mari. **LHA 11915**



Barbara KINGSOLVER
*On m'appelle Demon
Copperhead*

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR
MARTINE AUBERT
PARIS, ALBIN MICHEL, 2024, 605 P.

Si *David Copperfield* évoquait la pauvreté systémique et ses effets dévastateurs sur les enfants contemporains de Charles Dickens, le roman de Barbara Kingsolver illustre avec brio la persistance de ces problèmes à notre époque. Dans une

Amérique rurale appauvrie, au fin fond des Appalaches, loin des villes prétendument civilisées, un enfant vient au monde dans un mobile home, fils d'une jeune toxicomane et d'un père mort avant sa naissance. Victime d'un beau-père brutal, puis orphelin à la suite d'une overdose de sa mère, le jeune Demon est pris en charge par des services sociaux déficients, et balotté d'un foyer d'accueil à l'autre. Il y multipliera les rencontres et les expériences, certaines positives mais la plupart désastreuses. Après une carrière de footballeur avortée à la suite d'un accident, il plongera dans la drogue avant de connaître enfin la rédemption. Si les pires maux de l'Amérique sont évoqués ici, notamment l'emprise des opiacés, la délinquance juvénile, la violence envers les femmes et le mépris affiché envers les laissés pour compte, le récit, narré à hauteur d'enfant puis d'adolescent avec lucidité et humour, ne verse jamais dans le misérabilisme et fait aussi la part belle à la solidarité familiale, à l'amitié, à la beauté de la nature et à la résilience. **LHC 1590 B**, available in english



Christian KRACHT
Eurotrash

LONDON, SERPENT'S TAIL, 2024, 190 P.

"Realising he and she are the very worst kind of people" a middle-aged son decides to take his ailing, alcoholic and prescription-drug addicted mother, recently released from a psychiatric clinic, on a road trip through Switzerland. Along the way they attempt to give away ill-gotten gains from investments in the arms industry, which is not as easy as they expected. Although Swiss, the family's origins are German; indeed the narrator's maternal grandfather had been an unrepentant Nazi. Upon his death the family discovered a secret collection of SM devices and evidence of his fantasy involving young Icelandic women – "the Nordic Ideal". His own father's rags to riches success is closely connected to controversial publisher Axel Springer. In this brilliant tragi-comedy – at times intensely personal and poignant – it is all but impossible to know what is real or

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch



Toutes les clés
de l'immobilier
genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou
à acheter un logement, un bureau
ou un espace commercial. Nous
vous ouvrons les portes du marché
immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch

imagined, lending an autobiographical slant and deeper analysis to what is a very entertaining "story". More than twenty-five years on, Kracht picks up from where he left off in his auto-fictional debut novel, *Faserland* (1995); the narrator is older, wiser and more aware of his mortality, lending a "melancholy warmth" to this long-overdue confrontation of his unsavoury family history. Disponible en français (LHB 1133)



Paul LYNCH

Le chant du prophète

TRADUIT DE L'ANGLAIS (IRLANDE) PAR

MARINA BORASO

PARIS, ALBIN MICHEL, 2025, 292 P.

Cette dystopie, d'autant plus terrifiante qu'elle trouve des échos bien réels dans le monde tel qu'il évolue actuellement, a été récompensée par le Booker Prize en 2023. La vie d'Eilish, scientifique irlandaise travaillant dans un institut de recherche, mariée à un enseignant syndicaliste et mère de quatre enfants, bascule brutalement lorsque des membres de la nouvelle police secrète viennent frapper chez elle un soir. Progressivement, le pays a glissé vers un régime autoritaire, où toutes les voix dissidentes sont censurées. Après la disparition de son mari, Eilish va tenter de s'accrocher à ses repères, persuadée que la justice et le bon droit vont l'emporter, mais les événements vont la démentir, avec l'instauration de la loi martiale et le basculement vers une véritable guerre civile. Elle voit son univers progressivement envahi par la violence, avec la perte de son emploi, le harcèlement quotidien, la détérioration de l'état de la ville. Elle constate combien la situation affecte ses enfants, dont l'un s'éloignera sans donner signe de vie. Après maintes hésitations, elle se décidera à quitter le pays avec le reste de sa famille pour rejoindre sa sœur au Canada, partageant le sort de migrants à la merci de passeurs cupides. Écrit dans un style haletant, avec très peu de paragraphes, le récit décrit avec une grande maîtrise le processus menant à la dislocation des sociétés. LHC 6897 B, available in english



Haruki MURAKAMI

La cité aux murs incertains

TRADUIT DU JAPONAIS PAR HÉLÈNE MORITA

PARIS, BELFOND, 2025, 551 P.

En reprenant une histoire parue d'abord sous forme de nouvelle en 1980, puis développée en roman dans *La fin des temps* (LD 406) qui l'avait laissé insatisfait, Murakami fait certes du Murakami, mais sa plume de velours amplifie un univers envoûtant et saura séduire ses admirateurs. L'exploration d'un lieu secret, où le héros espère rejoindre son premier amour disparu qui lui décrivait une cité abritant son moi véritable, ouvre la porte à un monde onirique où meurent en hiver les licornes à fourrure dorée et où les vieux rêves en forme d'œuf s'amoncellent dans une bibliothèque sans livres. En quittant cet univers parallèle, puis la vie morose qu'il menait à Tokyo, le narrateur devient bibliothécaire dans une petite ville perdue dans la montagne aux confins du Japon. L'irrationnel le rattrape puisqu'il aura affaire au fantôme du fondateur de la bibliothèque et à un jeune autiste frappé du « syndrome du savant », qui désire pénétrer dans la cité aux murs incertains et fusionnera avec lui dans la troisième partie du roman. Comme à son habitude, Murakami floute les frontières entre réel et monde parallèle. Le lecteur n'a pour en jouir qu'à se glisser dans le cocon tissé par le romancier et se laisser emporter par des images et des sensations inédites mais extraordinairement enveloppantes. LD 412



Bérénice PICHAT

La petite bonne

PARIS, LES AVRILS, 2024, 266 P.

Passionnée par la période de l'Entre-deux-guerres, Bérénice Pichat situe précisément *La petite bonne*, son troisième roman, durant cette période. Jamais nommée, cette « petite bonne » est au service de familles bourgeoises parisiennes et notamment des Daniel. Ce couple atypique est formé d'un ancien pianiste revenu gueule cassée et

amputé des quatre membres de la bataille de la Somme, et de son épouse Alexandrine. À la faveur d'une absence de quelques jours de cette dernière, la petite bonne est chargée de s'occuper de Monsieur. Le récit se concentre sur le huis clos entre ces deux personnages alors qu'un véritable bras de fer s'engage entre eux puisque le mutilé souhaite que sa bonne l'aide à en finir avec la vie. Deux êtres blessés vont s'affronter mais aussi s'apprécier dans un duel tragique auquel fait écho la situation non moins douloureuse de l'épouse, mutilée sociale quant à elle. L'intensité émotionnelle est magnifiquement rendue par la structure du récit dans lequel les vers libres alternent avec des passages en prose tous à la troisième personne. Les vers libres, simples, épurés,

sans ponctuation sont associés à la voix de la petite bonne cependant que la prose à la forme et au ton plus classiques, aux phrases plus amples et plus riches en vocabulaire représente Monsieur et Madame. Grâce à cette virtuosité de style, l'intériorité des uns et des autres s'entremêle, esquissant avec finesse les rapprochements entre des êtres issus pourtant de classes sociales que tout sépare. Sur fond de musique classique qu'égrène un vieux gramophone, l'auteur capte avec beaucoup de subtilité et d'empathie les drames résultant des rapports sociaux et genrés qui chavirent les existences. Un livre fort qu'il faut saluer tant pour son originalité que pour sa profondeur. Très joliment édité, c'est un véritable petit bijou de littérature. LHA 11917

Les expositions du mois

À L'ACCUEIL

Zoé a 50 ans !

SALLE D'HISTOIRE

Voltaire à Genève

SALLE DE GÉOGRAPHIE

L'engagement humanitaire

SALLE DE THÉOLOGIE

L'identité en question

SALLE GENÈVE

Rodolphe Töpffer (1799-1846)

SALLE DES BEAUX-ARTS

L'art brut

ESPACE JEUNESSE

L'amitié

Les livres sur ces thématiques
vous attendent à la bibliothèque



BONGÉNIE

L'ÉLÉGANCE, INDÉFINIMENT.

BONGENIE.CH

📍 📖 @BONGENIE

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » **Jules Renard**

La livraison est gratuite
sur **payot.ch***

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE

PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

PAYOT
LIBRAIRE

**Pascale ROZE***Le roman de Mécène*

PARIS, STOCK, 2025, 489 P.

Et si l'antiquité romaine résonnait à nouveau dans notre époque qui a oublié que les bouleversements violents et le chaos peuvent s'accompagner d'un incroyable foisonnement culturel et d'une quête éperdue de beauté? Mécène, témoin et acteur important du passage de la République à l'Empire, ami d'Octave, futur Auguste, homme riche, élégant et anticonformiste habité par la philosophie épicurienne, est un vrai personnage de roman. Pascale Roze, Prix Goncourt pour *Le chasseur zéro* (LHA 10036) en 1996, le réinvente à sa façon, en se fondant sur les informations que les auteurs grecs et latins nous ont transmises. Ce livre n'est pas une biographie historique, ni un exposé sur le mécénat, mais une magnifique fiction vraie, où la romancière fait aussi le portrait d'un homme tourmenté par l'amour pour son épouse Terentia, libre et fantasque, qui désire chanter et danser durant les *recitations* réunissant les poètes aimés de Mécène, Virgile, Horace et Propertius, quitte à choquer une société romaine pour laquelle la *gravitas* est une valeur cardinale. L'érudition joyeuse de la romancière parvient à nous communiquer son amour pour l'histoire romaine et surtout sa littérature et à nous restituer un personnage à la fois imaginaire et réel, lointain et infiniment proche de nous. **LHA 11921**

**Leïla SLIMANI***J'emporterai le feu*
(*Le pays des autres, t. 3*)

PARIS, GALIMARD, 2025, 429 P.

Avec *J'emporterai le feu*, Leïla Slimani, révélée par *Chanson douce* (LHA 11266, Prix Goncourt 2016), termine brillamment la trilogie *Le pays des autres*, inspirée de sa propre famille et courant sur trois générations entre la France et le Maroc. Après l'histoire de ses grands-parents au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale et celle de ses parents à la fin des années soixante, elle aborde celle de sa génération personnifiée par elle-même et sa sœur, couvrant la période des années 1980-1990 jusqu'au début des années 2000. Dès les premières lignes, on est séduit par la maîtrise du récit, ample et romanesque, par l'écriture limpide qui donne une intensité à chacun des personnages et magnifie leur intimité et leurs relations familiales. La romancière n'hésite pas à se mettre en scène, à raconter sa vie et ses souvenirs d'enfance, son départ pour

la France, ainsi que le drame de son père, injustement soupçonné et condamné. Son regard incisif passe au crible les problèmes et contradictions de la société marocaine de cette époque. Sa famille, privilégiée, fut confrontée aux questions suivantes: comment aider son pays à se développer, comment garder ses idéaux, sa liberté de pensée et de parole face à un système où le pouvoir royal, la corruption, la religion et le poids des traditions patriarcales empêchent le progrès? Leïla Slimani rend un hommage vibrant et bouleversant à sa mère, gynécologue engagée auprès des femmes défavorisées, et à son père qui lui offrait des livres pour mieux dialoguer avec elle. Elle dévoile avec pudeur la thématique de l'identité, et livre des pages magnifiques sur la douleur mélancolique de l'exil. «J'ai toujours vu mon père comme un personnage de roman, ou plutôt, il a fini par se confondre avec les livres qu'il m'a fait lire... Il me donnait la clef d'une autre part de lui, à la fois plus secrète et plus essentielle, les fantasmes qu'il avait nourris, l'idée qu'il s'était faite de lui, le feu qui brûlait en lui.» Ce feu, Leïla Slimani a su l'emporter avec elle! **LHA 11492/3**

Leïla Slimani
sera à la Société de Lecture
le 21 mai

**Adeline WRONA***Émile de Girardin:*
le Napoléon de la presse

PARIS, GALIMARD, 2025, 256 P.

Sa vie est un roman de Balzac. Napoléon de la presse, Rastignac mâtiné de Vautrin, homme pieuvre, en mal de reconnaissance, Émile de Girardin (1802-1881), fils naturel d'un général d'Empire, a régné durant un demi-siècle sur la presse française mais aussi sur la politique, les affaires et la littérature. Ce livre raconte l'ascension renversante de l'inventeur de la presse moderne. Sans le sou à ses débuts, Girardin conçoit un journal, *Le Voleur*, dont le titre dit tout: il emprunte aux autres feuilles des articles qu'il sélectionne pour le public. Mais très vite il devient un infatigable créateur de journaux qui révolutionne la presse: journal à moitié prix mais à grand tirage, publicité, annonces, publi-reportages, roman-feuilleton en une dont les auteurs ont pour noms Alexandre Dumas, Théophile Gautier ou Honoré de Balzac, introduction des presses rotatives et pour finir, l'essentiel de la loi de 1881 sur la liberté de la presse et de l'affichage. Il a pourtant difficilement commencé: sa naissance est illégitime et consti-

tue pour lui un fardeau ineffaçable, même sa date de naissance reste floue. Dès le début de sa carrière, il est l'homme à abattre. Il prit part à de nombreux duels, et celui qui l'oppose au journaliste Alexis Carrel va lui nuire grandement: les deux hommes sont touchés, mais son adversaire en meurt. Devenu investisseur multimillionnaire, entré en politique mais de convictions très éclectiques, il sera élu six fois mais ne terminera jamais un seul mandat. Ami des grandes vedettes de son temps – Lamartine, Sand, Hugo, Liszt, Thiers, le préfet Haussmann – il épouse Delphine Gay, femme de lettres exceptionnelle, poétesse et auteur de talent. Professeur à la Sorbonne en Sciences de l'information et de la communication, Adeline Wrona nous livre une biographie passionnante, à la fois riche et légère, d'un homme qui eut pour credo immuable: la liberté de la presse. **LGG 349**

**Javier ZAMORA***Solito*TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR
CAROLE D'YVOIRE

PARIS, GALIMARD, 2024, 489 P.

«La porte s'ouvre. Mon nom résonne dans toute la pièce. Deux silhouettes apparaissent enfin.» La dernière phrase de ce livre évoque les retrouvailles d'un enfant de 9 ans avec ses parents après sept semaines de séparation, et 3000 km d'errance entre le Salvador et le nord de la Californie. Cette autobiographie émouvante est une défense en creux de la cause des migrants. L'auteur, né au Salvador en 1990, avait 1 an quand son père a fui la guerre civile. Sa mère l'a suivi en Californie en 1995. Il les a rejoints en 1999. Biculturel, après avoir étudié à Stanford et à Harvard, Zamora a écrit *Solito* en anglais mais a intégré beaucoup de mots en espagnol. On voit cet enfant, Chepito, avec son innocence, perdu au milieu des adultes, franchir clandestinement cette frontière, emblématique depuis que Trump a décidé la construction d'un mur. Le gamin, muni d'un faux passeport et aidé d'un passeur, Don Dago, avait pour consigne de ne pas donner le numéro de téléphone de ses parents et de ne pas dire où il était né. Le lecteur vit ce voyage avec lui, les conditions éprouvantes, la peur, les contrôles, le refoulement, deux fois, à la frontière des États-Unis, les armes braquées sur lui, l'inhumanité administrative, les nuits entassés à plusieurs dans des abris de fortune, le froid, la faim, la solitude après avoir été abandonné par son passeur. Mais on voit également cet enfant s'émerveiller

devant un paysage et faire de belles rencontres, pleines de tendresse et d'humanité, avec des migrants, Chino, Patricia et sa fille Carla, qui l'ont aidé à franchir la frontière et qu'il remercie dans ce livre. **LHC 6936**

**Johann CHAPOUTOT***Les irresponsables: qui a porté Hitler au pouvoir?*

PARIS, GALIMARD, 2025, 304 P.

L'auteur est un historien réputé, notamment spécialiste de l'Allemagne. *Qui a porté Hitler au pouvoir?* C'est bien tout l'objet de cette étude extrêmement fouillée et précise. Un cadeau précieux pour ceux qui vont au fond des choses, mais qui présente une difficulté de lecture pour le simple curieux. Or donc, qui a ouvert le chemin et la porte du pouvoir aux nazis? Il y a les ambiguïtés et les fragilités des institutions et de la constitution de la République de Weimar; lesquelles offraient un équilibre instable entre le président, le Gouvernement et le Parlement. Il y a des politiciens nationaux conservateurs, libéraux autoritaires et même centristes qui ont considéré que le programme nazi n'avait pas que des défauts. Plus encore, les banquiers et les barons de l'industrie y voyaient un rempart contre l'extrême gauche et ses obsessions étatistes; une garantie pour une économie libérale. Mais surtout, autour du maréchal-président vieillissant, que d'intrigues et de coups bas, d'amateurisme, de vanité, de louvoisements, d'illusions face à la logique de la marche nazie! Pourtant, fin 1932, rien n'était joué. Le Parti nazi était en recul électoralement, menacé de scission, d'explosion. Son effacement progressif était fort possible. Mais les manigances de cabinet ont convaincu le président Hindenburg de nommer Hitler chancelier. Les von Papen et autres brillants stratèges pensaient l'entourer, le neutraliser, l'effacer progressivement. On connaît la suite des événements. Dès la mort du président, en 1934, Hitler cumula les fonctions; ou plutôt devint le Führer qui allait incendier le monde. Voici un livre exigeant; mais, sans nul doute, une référence sur le sujet. **HE 720**

**Josette ELAYI***Nabuchodonosor:*
roi de Babylone, entre
histoire et légende

PARIS, PERRIN, 2025, 316 P.

Grâce à une analyse fine des sources archéologiques, épigraphiques et bibliques, Josette Elayi reconstitue la véritable his-

**G. SALERNO &
ASSOCIES SA**EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
DirecteurPRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE12, rue de la Corratèrie Téli 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

toire du roi Nabuchodonosor de Babylone, démêlant la réalité de la légende entourant la figure d'un souverain autant décrié qu'admiré au cours des siècles. Fils de Nabopolassar, fondateur de l'empire babylonien après que l'empire assyrien a été vaincu par les Babyloniens et les Mèdes, Nabuchodonosor accède au trône en 605 av. J.-C. Son long règne de plus de quarante ans sera marqué par de nombreuses conquêtes militaires, lui permettant d'agrandir son empire en poursuivant une vision expansionniste. Il a également contribué à la prospérité de la société par l'accumulation des richesses provenant des conquêtes et par le développement du commerce. Il a surtout été un grand bâtisseur, dotant Babylone et plusieurs autres grandes villes de l'empire de magnifiques palais, temples et fameux jardins suspendus, réalisant aussi des travaux hydrauliques et construisant un impressionnant réseau de routes. Mais son nom est également synonyme de violence et de destruction, comme en témoigne la prise de Jérusalem en 587 av. J.-C. et la déportation des élites judéennes à Babylone. L'auteur évoque la légende du roi au cours des siècles, figure haïe des auteurs juifs mais admirée des Grecs, reprise tout au long du Moyen Âge et des Temps modernes, jusqu'à aujourd'hui où la figure de Nabuchodonosor apparaît dans la littérature moderne, le cinéma et les jeux vidéo. **HB 507**

Bruno TERTRAIS
La question israélienne
PARIS, ÉDITIONS DE L'OBSERVATOIRE,
2025, 171 P.

Excellent petit livre, aussi neutre qu'on puisse l'être. Dans l'histoire, Israël a suc-

cessivement désigné une terre, celle des douze tribus, un royaume, une communauté et un État. Ce pays compte 10 millions d'habitants, cinq fois plus qu'en 1948 car 3,5 millions d'immigrants sont arrivés depuis 1990. Séculier, il compte 2 millions d'Arabes et un demi-million de chrétiens dotés des mêmes droits. Sur 7,4 millions de juifs, plus de 60% se définissent comme laïcs. Ne pas avoir de frontières reconnues et stabilisées n'est pas propre à Israël: d'autres exemples sont connus, comme Chypre, la Corée du Sud, le Maroc, et surtout le Cachemire écartelé entre l'Inde et le Pakistan. Israël est reconnu comme État souverain par 164 des 193 membres de l'ONU mais un pays aux frontières provisoires encourra toujours le risque d'être considéré comme un État provisoire. Cet État, moins étendu que la Bretagne, est perçu par ses adversaires comme une excroissance occidentale ou un avant-poste des États-Unis. La coexistence pacifique est-elle possible? Cette région concentre la moitié des Palestiniens du monde et la moitié des juifs du monde. Du côté israélien, le Palestinien n'existe pas, c'est un Arabe; du côté palestinien, les juifs ne devraient pas être là. Il faut la création d'un État palestinien souverain. Si le sort de Jérusalem devait être décidé sur des critères historiques et bibliques, les juifs, premiers à en faire une ville sainte, pourraient en revendiquer le contrôle car Jérusalem n'a jamais été la capitale d'un royaume musulman, le Coran ne mentionne pas Jérusalem et la construction du dôme du rocher en 692 eut pour but de détourner les pèlerins des villes saintes d'Arabie dont le calife avait perdu le contrôle. **HL 1110**

Daron ACEMOGLU, Simon JOHNSON
Pouvoir et progrès: technologie et prospérité, notre combat millénaire
TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR ANTOINE SANDER
PARIS, PEARSON, 2024, XVIII-610 P.

La thèse solidement étayée que défend Daron Acemoglu, récemment couronné du Prix Nobel d'économie, est éclairante: le progrès technologique et l'innovation ne profitent pas toujours à tout le monde. Au XIX^e siècle, en Angleterre, la majorité de la population n'a pas tiré profit de la révolution industrielle, voire a vu sa condition se détériorer. Au XVIII^e siècle, les progrès dans la construction navale ont permis le développement des échanges mais ils ont également facilité le transport de millions d'esclaves. Si les progrès de la chimie ont permis le développement des engrais artificiels et donc l'augmentation des rendements agricoles, ils ont aussi favorisé la conception d'armes chimiques. Le progrès technologique n'est pas une marée qui soulève tous les bateaux. Il peut y avoir progrès technologique sans création d'emplois, sans gain de productivité et sans hausse de salaire. Tel est le risque s'il n'y a pas d'État de droit, de syndicats pour limiter le pouvoir des classes dirigeantes ni d'institutions pour empêcher une élite d'accaparer les richesses. Telle est la raison d'inégalités qui sont moindres en Europe qu'aux États-Unis. Sur les deux continents, les décennies qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale sont uniques car elles ont connu une période de prospérité rapide et partagée. Aujourd'hui, en revanche, les

détenteurs du pouvoir dans l'intelligence artificielle ne semblent pas prêts à en faire bénéficier chacun. Aussi est-il essentiel de freiner cette oligarchie moderne. **EA 754**

Olivier BARROT
Portrait d'Itkine
PARIS, GALLIMARD, 2024, 118 P.

En mêlant épisodes personnels et engagements politiques, rencontres et aventures littéraires, l'auteur nous invite à faire connaissance avec une personnalité oubliée mais un artiste très présent en son temps. Juif lituanien, comme Romain Gary, Sylvain Itkine a été élevé en France. Il fut acteur, notamment au cinéma avec Jean Renoir. Il a tourné quatre films sous sa direction, dont *La grande illusion*. Il y joue le rôle de l'intellectuel du groupe de prisonniers de guerre. Figure du spectacle d'avant-garde, proche des surréalistes, il a écrit pour le théâtre et, durant la période du Front populaire, il a joué devant les ouvriers en grève. Résistant, il fut arrêté et torturé par Klaus Barbie. Il en mourut. Une biographie intéressante, malgré une profusion des personnages cités qui peut nous faire perdre le fil de son destin. **BA 939**

Sophie BOISSEAU DU ROCHER, Christian LECHERVY
L'Asie-Pacifique: nouveau centre du monde
PARIS, ODILE JACOB, 2025, 306 P.

«Au XIX^e siècle, le monde était européenisé, au XX^e siècle, il était américanisé,



EN MOUVEMENT
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13
ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

**Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement**

Genève - Zürich - Vienne - Liechtenstein
Moscou - Luxembourg

www.valartisgroup.ch

au XXI^e, il s'asiatise», note un politologue américain. La question n'est plus de savoir quand l'Asie-Pacifique va devenir le nouveau centre du monde, mais plutôt quel type de nouveaux centres du monde cette région abritera-t-elle. Entre émancipation constructive et distanciation revancharde, la région s'organise pour s'affranchir de l'Occident mais nous avons mis du temps à comprendre qu'elle n'en deviendrait pas un clone. L'Occident a déçu par ses doubles standards voire ses impuissances. Le ralentissement économique en Europe, la montée des populismes, l'élection de Donald Trump font douter des vertus du modèle occidental fondé sur la garantie des libertés. À l'égard de l'Europe, on parle moins de ressentiments que d'indifférence. L'Europe n'est plus un modèle de modernité. Les facteurs du succès asiatique sont le confucianisme, la primauté du collectif sur l'individuel, la priorité donnée à l'éducation, le respect de l'autorité, des hiérarchies, le sens de la cohésion, la frugalité. La démocratie libérale occidentale n'est pas l'objectif de ces pays. Les mécanismes du pouvoir en Asie du Sud-Est s'expliquent par des règles dynastiques qui ne prédisposent pas au jeu démocratique mais plutôt à des marchandages loin des projecteurs. Le pouvoir politique est placé en dehors des urnes et des institutions, il se situe dans les négociations permanentes entre groupes d'influence. **EA 756**

LUC FERRY
IA: grand remplacement ou complémentarité?
PARIS, ÉDITIONS DE L'OBSERVATOIRE, 2025, 326 P.

Luc Ferry, avec clarté et pédagogie, aborde plusieurs problématiques: d'abord celle des performances de l'intelligence artificielle que personne n'avait prévues, ensuite la question de la créativité de l'intelligence artificielle, et également le risque d'entreprises sans travailleurs humains, la régulation de l'I.A., le transhumanisme et le post-humanisme. Diagnostic médical en cardiologie, dermatologie, radiologie, rédaction de textes, création d'images et de vidéos, des modèles de langage comme Gemini, art sans artistes, livres sans auteurs, personne n'a vu se profiler de tels développements en si peu de temps. En mé-

decine, l'I.A. a déjà permis de rendre leur mobilité à des personnes atteintes de tétraplégie. Peut-être aurons-nous bientôt des entreprises sans salariés mais, selon Ferry, les métiers «tête, cœur, main» subsisteront longtemps. Tel est le cas de l'infirmière et non du généraliste, du professeur charismatique, du cuisinier, du jardinier, du serveur, des accompagnateurs de personnes âgées... Contre les dérives, l'ancien ministre demande la levée de l'anonymat sur les réseaux sociaux. Enfin, il ne voit pas le transhumanisme, c'est-à-dire le projet d'augmenter les capacités humaines et de prolonger la vie grâce à la technologie, comme le premier pas vers le post-humanisme. **PA 916**

François GARDE
À perte de vue la mer gelée
PARIS, PAULSEN, 2021, 232 P.

Voici un livre original et intéressant. François Garde a mêlé récit et descriptions, légende et histoire. Il a choisi de s'adresser tout au long de ces pages à son héros: Pythéas le Massaliote, navigateur, commerçant et explorateur qui, comme son nom l'indique, était originaire de Marseille. Pythéas, homme aux multiples talents, cadet de famille, ne pouvait prétendre aux responsabilités premières et conquit sa place autrement. Il vivait au temps d'Alexandre le Grand qu'il aurait d'ailleurs rencontré à Babylone. Attiré par la mer, par la navigation et les grands espaces qu'elle permet de conquérir, Pythéas s'embarqua pour de nombreux voyages, dont le trajet vers le Grand Nord. Et c'est là que ce traité prend toute sa dimension. François Garde nous décrit le voyage de Pythéas vers le Septentrion, il voulait découvrir l'autre Bretagne... En un mot il s'agissait d'apprivoiser les terres encore inconnues de Thulé. Thulé, nom magique et mystérieux qui désigne le Groenland, ses rivages glacés et soumis à des vents impétueux, ses espaces déserts et infinis. Les pages de ce livre laissent entendre que Pythéas y est arrivé mais nul ne le sait vraiment. Retenons un passage poétique et fascinant: peu à peu les marins remarqueraient que la mer se figeait, le bateau était de plus en plus pris par la glace, il fallut alors ramer vers le salut qui ne se montra qu'à l'écoute d'un petit clapotis contre la coque du navire. **GVN 89**

Guillaume GLORIEUX (dir.)
Idées reçues sur le bijou
PARIS, CAVALIER BLEU, 2024, 276 P.

Divisé en quatre grandes thématiques, cet ouvrage collectif aborde pas moins de dix-neuf idées reçues sur les bijoux et la joaillerie. Nous découvrons ainsi l'histoire de la place Vendôme ou encore les principaux marchés du diamant qui ne se limitent pas à Anvers. Ce livre rassemble les contributions de dix chercheurs en histoire de l'art et en art joailler qui éclairent l'évolution du bijou, son utilisation au cours de l'histoire ou encore les matériaux utilisés. Des chapitres dédiés aux femmes dans les arts joaillers et aux usages religieux des bijoux sont édifiants dans la mesure où ils contextualisent parfaitement les évolutions qui ont eu cours tout au long des siècles, notamment l'invisibilisation des femmes joaillères. Les auteurs déconstruisent aussi les idées reçues sur la frivolité et la superficialité du bijou en le liant à des événements historiques notables. Ils critiquent également l'idée née au XIX^e siècle, et renforcée durant le XX^e siècle, selon laquelle le bijou serait exclusivement féminin, là aussi avec de nombreux exemples historiques à l'appui. Finalement, les images et photographies qui accompagnent chaque chapitre permettent d'admirer certaines créations, en particulier le savoir-faire de Van Cleef & Arpels. **BE 78**

Joann SFAR
Que faire des juifs?
PARIS, LES ARÈNES, 2025, 565 P.

L'auteur bien connu de la bande dessinée *Le chat du rabbin* (RGA SFAR) propose une réflexion nuancée, objective et respectueuse après les événements du 7 octobre 2023. C'est un livre dessiné, nous explique-t-il, composé de deux parties. La première, très bien documentée, retrace l'histoire du judaïsme dans le monde d'abord méditerranéen puis européen, la seconde partie est contemporaine. Dans les deux cas, l'auteur se dessine lui-même en discussion avec son père qui lui a transmis son héritage familial et aussi avec des interlocuteurs du passé, du présent et même avec son chat. Des dessins à la plume, aquarellés, caractéristiques de son style très personnel, partagent ainsi différentes opinions proposées sans aucun jugement,

comme une discussion entre des personnes que tout pourrait opposer. C'est la force de Joann Sfar de permettre une écoute attentive de chacun: Eva, une amie journaliste, l'historien Flavius Josèphe, Albert Cohen, Shannon, une parlementaire, Joseph Kessel, Franz Kafka, l'avocat Jacques Vergès, et aussi ses nombreux amis anonymes juifs, Arabes, Palestiniens. L'humour est présent, la réflexion profonde. Une autre manière d'aborder un sujet délicat. **RGA SFAR**

& ENCORE

Frédéric BEIGBEDER
Un homme seul
PARIS, GRASSET, 2025, 219 P.
LM 3190

Joël DICKER
La très catastrophique visite du zoo
GENÈVE, ROSIE & WOLFE, 2025, 256 P.
16.2 DIC 8

David FOENKINOS
Tout le monde aime Clara
PARIS, GALLIMARD, 2025, 192 P.

Plongée plusieurs mois dans le coma à la suite d'un grave accident de voiture, Clara se réveille et découvre qu'elle a développé un don de voyance. **LHA 11922**

Christine ORBAN
Soumise
PARIS, ALBIN MICHEL, 2024, 292 P.

L'histoire méconnue de la sœur cadette de Blaise Pascal, choyée au sein d'une famille aimante, éduquée, poétesse talentueuse et charmante petite protégée de Corneille et Richelieu, victime d'un siècle où la femme subissait la volonté de sa famille. Elle entra au couvent de Port-Royal pour devenir religieuse, l'unique choix de sa vie.

Sally ROONEY
Intermezzo
LONDON, FABER, 2024, 442 P.
LHC 4480 B

Nos partenaires

DE PURY PICTET TURRETTINI

B BOREL & BARBEY
AVOCATS 1907**MOSER VERNET & CIE**
AGENCE INNOVATION**CARIGEST SA****ECOLE MOSER****FONDATION COROMANDEL****PICTET**
Pictet Group Foundation**Fondation GED**17 96
LOMBARD ODIER
LOMBARD ODIER DARIEU HENTSCH**INSTITUT FLORIMONT****BAUR** Fondation Alfred & Eugénie Baur**CARAN D'ACHE**
Genève**CÔTÉ FLEURS****Beau Rivage**
GENÈVE 1865**MARTEL**
Maison fondée en 1818
CHOCOLATERIE - GENÈVE**THÉÂTRE CAROUGE****FIFDH**
GENÈVE**GEGA****PAYOT**
LIBRAIRE**Festival Histoire et Cité****GENÈVA INTERNATIONAL STRING ACADEMY****Fondation Société de Lecture**